

Feuille de liaison bimestrielle du Comité Départemental de Spéléologie du Jura  
Rédacteur : Bruno Mischler - Buclans 39170 Saint Lupicin - Tél.: 03.84.42.28.37

## Editorial

L'été jurassien a été marqué par un sauvetage exceptionnel qui a engagé une nouvelle fois le spéléo-secours du Jura. Comme c'est curieusement souvent le cas, l'alerte est parvenue à un conseiller technique de l'équipe lors d'une réunion de travail (en l'occurrence la préparation, chez François Jacquier, du congrès régional d'octobre 1998), le 19 juillet.

Nous ne pouvions imaginer alors que cette alerte allait entraîner une opération de secours d'une ampleur sans précédent dans notre département.

Un plongeur belge expérimenté n'étant pas ressorti du Bief Goudard (commune de Villard sur Biemme), ses coéquipiers donnent l'alerte. Les recherches pour retrouver le disparu auront duré 5 jours, dans un siphon relativement compliqué, profond (- 60 au point le plus bas), et de plus en plus trouble. Cinq jours durant lesquels se sont succédé des plongées difficiles, risquées, nécessitant l'intervention de spécialistes aguerris et un soutien logistique très important. Cinq jours durant lesquels aussi chacun a espéré retrouver un homme vivant...

Le sauvetage a basculé brutalement dans l'horreur ce jeudi 23 juillet lorsque, après avoir retrouvé le corps sans vie de Freddy Sonck, on apprenait le décès brutal et incompréhensible d'un des sauveteurs, lors d'une remontée de plongée qui s'était déroulée sans problème particulier.

Il fallut encore 3 jours pour clore provisoirement cette opération de secours. Seul, le corps de Nicolas Maignan était remonté à la surface, l'eau du siphon étant jugée trop trouble (visibilité rarement supérieure à 50 cm) pour retenter de nouvelles plongées en profondeur.

**Le corps du plongeur belge ne sera finalement remonté que 3 semaines plus tard, lorsque les conditions météo et la visibilité dans le siphon seront considérées comme satisfaisantes.**

Cette opération de secours est donc à classer parmi les opérations "hors norme" (si norme il y a), de celles qui ne ressemblent à aucune autre et font rarement l'objet d'entraînements préalables (et pour cause !):

- durée totale = trois semaines ;
- vingt huit intervenants du spéléo-secours = essentiellement des plongeurs et pas n'importe quels plongeurs, il fallait des spécialistes de la plongée profonde (il en est venu de toute la France) ;
- nature des interventions : plongées difficiles, en profondeur (qui nécessitaient l'utilisation de mélanges), dans une eau opaque ;
- pour les six conseillers techniques = tout un tas de problèmes inhabituels à résoudre, et puis le sur-accident, entraînant le décès d'un des nôtres...

Le bilan est amer, même si nous pensons avoir géré au mieux cette opération de secours.

Saluons au passage la collaboration efficace des corps constitués (pompiers et gendarmes) ainsi que l'accueil des habitants de Longchaumois (où s'est tenu le PC, entre autres).

P. Lafosse